

« Un labyrinthe thérapeutique »



1./ CAPHARNAÛM CONTRE CONTINUUM

- a. Légende : le continuum idéologique et théorique.
 - Conséquence d'une lecture idéaliste et antimatérialiste.
 - La pensée procède du ciel des idées pures.
- b. Histoire : un capharnaüm théorique et thérapeutique.
 - Conséquence d'une lecture immanente et matérialiste.
 - La pensée obéit à une histoire individuelle et générale.
- c. Etalement sur plus d'un demi-siècle : entre 1886 et 1939
 - 6 500 pages hors correspondance
 - Nature archipelique de cette pensée.
 - Tout a été dit et écrit : usages du prélèvement.
 1. Pour et contre l'hypnose
 2. Pour une psychanalyse de parole pure dans Etudes sur l'hystérie (1895).
 - Et éloge de la chimie dans l'Abrégé de psychanalyse (1938).

2./ UN PROJET CARRIERISTE

- a. Autoprésentation : avoue qu'il « *veut vivre du traitement des maladies des nerfs* » (XVII.63)
 - « *Ce sont les conditions matérielles qui m'incitèrent à entreprendre l'étude des maladies nerveuses* »
 - Lettre à Martha : avoue qu'il court « *après l'argent, après une situation et un nom* » (7 janvier 1885)
 - Aspire à réaliser les prophéties de l'enfance, de l'adolescence et de sa mère
 - Souhaite l'honorabilité familiale et bourgeoise.
- b. Légende : Mis à la porte du laboratoire d'anatomie à cause de ses théories sur l'hystérie.
 - Histoire : Quitte un lieu dans lequel la célébrité tarde à venir.
 - L'université ne permet pas d'aller vite dans son projet carriériste.
 - Fait intervenir des patients auprès des ministères.

c. Un chapelet d'essais infructueux :

- La cocaïne
- L'imposition des mains
- La balnéothérapie
- L'électrothérapie
- Le psychrophore
- Le magnétisme
- L'hypnose
- La méthode cathartique
- Le divan

3/. LA COCAÏNE

a. Lit beaucoup, cache ses sources

- A lu un article d'un chirurgien militaire sur la cocaïne comme panacée
- Lettre à Martha : voilà « *une aubaine pour pouvoir nous installer* ».
- A lu un autre texte : la cocaïne permettrait de se défaire de la morphinomanie.

b. Consomme beaucoup : de 1884 à 1895

- Lettre à sa fiancée Martha quand il est à Paris.
- Lettre à Fliess le 12 juin 1895 : « *j'ai besoin de beaucoup de cocaïne* »
- Constate les effets sur lui :
 - Euphorie,
 - Suppression de sa mélancolie,
 - Multiplication des performances psychiques et physiques,
 - Disparition de son état dépressif.

c. Explication de ses jugements contradictoires et sinusoidaux :

1. A Fliess, le 20 octobre 1895 :

- A propos de l'Esquisse d'une psychologie scientifique :
 - « *Pendant une nuit de labeur la semaine écoulée, la charge de douleur ayant atteint ce degré qui produit l'état optimal pour mon activité cérébrale, les barrières se sont brusquement levées, les voiles sont tombés, et l'on put tout pénétrer du regard, depuis le détail des névroses jusqu'aux conditions de la conscience. Tout semblait s'emboîter, les rouages s'ajustaient, on avait l'impression que maintenant la chose était vraiment une machine et qu'elle*

fonctionnerait aussi d'elle-même prochainement ».

2. A Fliess, le 29 novembre 1895 :

- 4 semaines plus tard donc :
 - « *Je ne comprends plus l'état d'esprit dans lequel je me trouvais quand j'ai élucubré la psychologie ; je n'arrive pas à concevoir comment j'ai pu te l'infliger ».*

d. Explication de nombre de ses symptômes :

- Arythmie cardiaque, irrégularité de la libido avec tendance au fiasco sexuel, délires paranoïdes, paniques multiples, problèmes de nez...

e. Extrapole son cas à la généralité :

- A partir de ce qu'il constate en lui, généralise
- La cocaïne va donc guérir des névroses !
- Soigner les états psychiques défaillants !
- Et ce sans accoutumance...

f. Passe à l'acte :

1. La cocaïne sert à se débarrasser de la dépendance à la morphine :

2. Printemps 1884, expérimente sur son ami Fleischel-Marow

- Infection d'un pouce dans un labo, ablation, souffrance, morphine, accoutumance

3. Freud intervient à la Société de Psychiatrie :

- Affirme qu'en 20 jours il a obtenu d'excellents résultats.

4. 1885, dans Sur la cocaïne :

A. « *Sans hésitation, je conseillerai d'administrer la cocaïne par injection* »

- Dit qu'il a pratiqué ainsi et considérablement amélioré l'état de son patient
- La dépendance à la morphine aurait disparu
- Assure qu'avec la cocaïne on va enfin soigner dépression, mélancolie, hystérie, hypocondrie.

B. Or, Freud sait que ça ne marche pas :

- L'état de son ami empire, il le sait car il lui rend visite à l'hôpital.
- Constate les convulsions, les agitations, les excentricités, les insomnies, les abattements, le delirium, les hallucinations, les états de confusion, de détresse et les envies de suicide.
- La preuve : une lettre à Martha datée du 12 mai 1884 :

- « Avec Fleischel, les choses vont si mal que je ne puis me réjouir d'aucun succès ».

- Lettre à Fliess (8 décembre 1895) :

- « On ne peut se passer de ceux qui ont le courage de penser du nouveau avant de pouvoir le démontrer ».

5. 5 ans plus tard dans L'interprétation des rêves :

- Son ami est mort, suicidé.
- Freud affirme qu'il est mort d'avoir pratiqué par injection alors qu'il aurait conseillé l'ingestion.
- Parle de « *son malheureux ami qui s'était empoisonné à la cocaïne.* (italiques de Freud) *Je lui avais conseillé l'utilisation par voie interne, oralement, pendant que la morphine lui était retirée ; mais il s'était une fois administré des injections de cocaïne* »
- Et plus loin : « *Comme je l'ai dit, je n'avais jamais songé qu'on put prendre la drogue par injection* »...

6. 3 ans plus tard, on découvre le pot aux roses :

- Freud organise la destruction des preuves :
 - Disparition de Sur la cocaïne dans sa bibliographie officielle
 - Celle qu'il envoie aux autorités universitaires pour adoubement...
- Explication psychanalytique :
 - L'inconscient de Freud lui joue des tours :
 - Désir inconscient d'épargner à son ami l'injection, autrement dit... la sodomisation !
 - Car seringue = phallus !

4./ L'ELECTROTHÉRAPIE

a. Ouvre son cabinet privé en 1886

- Pendant 4 ans, jusqu'en 1890, pratique l'électrothérapie :
 - A Fliess : je pratique « *le traitement galvanique* » (24 novembre 1887).
- Galvanothérapie, franklinisation, chocs électriques, électrochocs, secousse voltaïque : arsenal qui a un siècle et demi...

b. Envisage de publier sur ce sujet pour accéder à l'université...

- Le matériel coûte cher, un confrère propose de fournir le matériel.

c. Contribution à l'histoire du mouvement psychanalytique :

- Transforme cette période peu glorieuse en « *thérapie fondée sur la physique* » (XII.251)
- Pour faire de l'erreur une vérité : « *les succès du traitement électrique dans les troubles nerveux étaient des succès de la suggestion* ».

d. La légende : cette découverte le conduit vers l'hypnose puis la psychanalyse en 1896.

- or :

5./ LE PSYCHROPHORE

- Une folie thérapeutique censée soigner une folie malade
 - a. Si Freud découvre la psychanalyse en 1896
 - Et qu'elle guérit tout
 - b. Pourquoi prescrire en 1910 « *une cure par sonde (ou psychrophore)* » pour calmer l'onanisme d'un patient – diagnostiqué « *dépression mélancolique* »
 - Lettre à Binswanger, 9 avril 1910
 - c. Sonder l'urètre avec une canule creuse, un cathéter qui permet d'injecter de l'eau froide !
 - d. En 1910, il a publié :
 - La méthode psychanalytique de Freud (1904)
 - De la psychothérapie (1905)
 - Perspectives d'avenir de la thérapie analytique (1910)
 - A propos de la psychanalyse dite "sauvage" qui détaille le rituel, la séance, les honoraires, la libre association ...

6./ BALNÉOTHÉRAPIE & THERMALISME

- Autoprésentation (XVII.63) : « *envoyer quelqu'un dans un établissement d'hydrothérapie après une unique consultation n'était pas une source de revenus suffisante* » (!)
- Renonce...

7./ L'HYPNOSE

- a. L'hystérie, une maladie qui a disparu.
 - De la Salpêtrière à l'imagerie médicale contemporaine.
- b. La théâtralisation hystérique
 - Charcot, 30 ans officiant
 - Freud entre le 13 octobre 1885 et le 28 février 1886
- c. Tout en continuant l'électrothérapie, pratique l'hypnose.
 - A Fliess (28 décembre 1887) :

- « *Je me suis mis à l'hypnose et je suis parvenu à toutes sortes de succès, petits mais remarquables* »
- « *J'ai en ce moment, allongée devant moi, une dame sous hypnose et je puis donc tranquillement continuer à écrire* ».
- Cf. l'« *attention flottante* »...

d. Rencontre des difficultés dans la pratique de l'hypnose.

- Mais (A Fliess, 4 février 1888) : le nom de Charcot contribue à remplir son cabinet...

e. Comme il n'excelle pas dans la méthode, renonce...

- L'hypnose est alors critiquée pour son caractère « *mystique* » De la psychanalyse, (19)

8./ L'IMPOSITION DES MAINS

a. Mise en scène empruntée à Bernheim de Nancy :

- Charcot : on ne peut hypnotiser que les hystériques
- Bernheim : tous peuvent être hypnotisés., tout étant affaire de suggestion.
- Freud rencontre Bernheim en 1889
- Traduit De la suggestion et de ses traitements thérapeutiques.

b. Etudes sur l'hystérie :

- Préconise le massage de l'utérus...
- Théorise le geste invite un praticien à le faire :
 - « *Un de nos gynécologues les plus en vue, qui par massage lui redressa l'utérus, si bien qu'elle demeura plusieurs mois exempte de tous maux* » (III.95).
- En 1893 parle déjà d'une patiente « *allongée sur le divan* » (II.98).

c. Le cas de Miss Lucy R.

- Résistance à l'endormissement, approche un doigt des yeux du malade, annonce qu'il va dormir... et ne dort pas !
- Passe alors à l'ajout d'un contact physique pour « *les obliger à communiquer* » (II.129).
- « *Je posais les mains sur le front du malade ou prenais sa tête entre mes deux mains et disais : 'Cela va vous venir à l'idée maintenant sous la pression de la main. A l'instant où j'arrêterai la pression, vous verrez quelque chose devant vous ou quelque chose vous passera par la tête, une idée qui vous viendra, et cela, vous l'attrapez. C'est cela que nous cherchons'* » (II.129).
- Freud avoue un résultat à chaque fois...

d. En 1909, persiste dans cette théorie :

- De la psychanalyse :

1. Allonger le patient sur un divan
2. L'inviter à la décontraction
3. Le solliciter verbalement
4. Annoncer qu'au moment de la pression un souvenir va surgir.
5. Avènement du souvenir caché.
6. Disparition du symptôme.
7. Guérison induite.

9./ COMMENT DISSIMULER CES ERRANCES ?

1. L'histoire : un capharnaüm :

- Un quart de siècle de consultations
- Entre 28 et 54 ans...
 - a. Le moment cocaïne en 1885
 - b. L'électrothérapie de 1866-1887
 - c. Bains, thermalisme, hydrothérapie à la même époque
 - d. Hypnose en 1885
 - e. Imposition des mains
 - f. Psychrophore en 1910.
 - Mais naissance de la psychanalyse quand même en 1896 ?

2. La légende : un continuum :

- Construction de la légende avec :
 - Contribution à l'histoire du mouvement psychanalytique (1914)
 - Autoprésentation (1925)
 - a. Exit la cocaïne
 - b. L'électrothérapie lui apprend l'effet de « *la suggestion* »
 - c. Exit le thermalisme
 - d. Ratages de l'hypnose : découvre la « *résistance* »

3. Vérité du trajet ?

- L'effet placebo...

10/. CORPS SOMATIQUE OU CORPS GLORIEUX ?

a. Le capharnaüm le plus manifeste :

◦ Dans le grand écart de 70 ans qui permet :

1. Un souci du corps somatique, réel, concret :

- De l'Esquisse d'une psychologie scientifique (1895)
- à L'analyse finie et l'analyse infinie (1937)

2. Un déni du corps réel avec

- Construction d'un corps glorieux centré sur l'inconscient psychique.

b. L'Esquisse d'une psychologie scientifique :

◦ 1895, l'année de l'imposition des mains :

1. Défend une psychologie scientifique, neuronale :

- Neurones « *phi* » qui réceptionnent les stimuli,
- Neurones « *psy* » qui les transmettent,
- Neurones « *mû* » qui les font affluer à la conscience

2. Distincts, mais même structure

3. Entretiennent des relations économiques de gestion des flux nerveux :

- Investissements quantitatifs
- Transferts de qualités
- Quantité d'énergie « *Q* »
- Stimulation d'énergie
- Interaction excitante
- Conjonction de quantités
- Processus d'éconduction
- Décharge de tensions psychiques
- Excitation, substitution, conversion, décharge
- et autres modalités d'agencement.

4. Aux antipodes d'Œdipe, du meurtre du père, etc...

c. Freud renonce à cette théorie pendant un demi-siècle

◦ Il échafaude une Métapsychologie

- Puis, en 1939, dans L'analyse avec fin, l'analyse sans fin
- Il suppose que peut-être, un jour, on soignera la psychopathologie avec de la chimie
- Et que la psychanalyse sera dépassée...

CONCLUSION

- En attendant, il parie pour le corps glorieux
 - Et va postuler un monde où les corps existent moins que les inconscients qui les font exister.
-

Bibliographie

- Freud, Etudes sur l'hystérie, PUF
- Pierre Morel et Claude Quérel, Les médecines de la folie, Poche Pluriel
- James Braid, Hypnose ou traité du sommeil nerveux, L'harmattan
- Hippolyte Bernheim, Hypnotisme, suggestion, psychothérapie, Fayard
- Freud/ Binswanger, Correspondance, Calmann Lévy
- Freud, Esquisse d'une psychologie scientifique in Lettres à Fliess, PUF